

En chemin vers le Baptême.

Chers catéchumènes,

Vous êtes 56 personnes d'une grande diversité d'âge – 12 à 72 ans – de situation – collégiens et lycéens, étudiants, actifs, retraités, vous venez des 4 coins de notre diocèse.

Tous vous êtes ici aujourd'hui parce qu'a grandi en vous le désir de recevoir le Baptême de suivre le Christ et de vivre en présence de Dieu.

Pour beaucoup d'entre vous, ce désir s'enracine dans la vie religieuse de votre petite enfance et l'événement de la mort d'un grand-père, d'une grand-mère qui vous a marqué en profondeur. Votre chemin a souvent traversé des épreuves, des souffrances, mais là aussi Dieu s'est manifesté à vous et a mis des personnes sur votre chemin.

Ce parcours n'a été possible que parce que vous avez pu rencontrer des chrétiens sur votre route : certains amis, vos accompagnateurs, vos prêtres. Je salue tous ceux qui sont présents et je rends grâce pour leur patience et leur fidélité à vos côtés. Ils ne cherchent qu'à vous rapprocher du Seigneur et faire grandir votre foi.

Vous avez fait la rencontre du Christ, vous avez écouté la Parole de Dieu la voix du Seigneur. Vous voulez vivre en chrétien dans notre monde, heureux de croire et de témoigner. C'est bien vous qui demandez le Baptême mais en réalité c'est Dieu qui vous a aimés, choisis et appelés pour vivre avec lui en son Royaume.

Aujourd'hui votre chemin atteint l'étape décisive où vous êtes appelés au nom du Christ par l'Eglise à recevoir les 3 sacrements de l'initiation chrétienne. En réponse à cet appel vous allez inscrire vos noms dans le registre de ceux qui auront part aux sacrements de Pâques.

La Parole de Dieu éclaire votre chemin. La racine de la tentation et le chemin de la foi.

Tentés de se prendre pour Dieu

L'Evangile des tentations dont nous avons parlé ensemble hier vous rejoint. Comment lutter contre la tentation ? Tous nous sommes tentés de céder à faire ce qui est mal et que nous trouvons sur le moment plus facile, plus séduisant ou plus satisfaisant : c'est la tentation.

Par exemple on peut se dire que tricher sur ses impôts, profiter indûment de l'assurance chômage, ce n'est pas si grave puisque beaucoup le font. On peut aussi raisonner qu'une aventure extra conjugale ponctuelle et secrète n'est pas si grave, des gens le font. On peut en venir à renier par ses paroles ou son silence sa foi en Jésus puisqu'elle pourrait nous attirer des ennuis.

L'important n'est pas de mesurer l'échelle de gravité de ces péchés qu'on est tenté de minimiser, l'important n'est pas de se mesurer, ses forces et ses faiblesses, mais l'important est de mettre ces péchés sous le regard d'amour de Jésus.

Dans l'Evangile, le Tentateur a bien compris l'enjeu de la tentation. Il ne lui suffit pas de relativiser le mal qu'on peut vouloir faire, il s'agit de remettre en cause l'identité même de Jésus. Ainsi revient dans sa bouche ce refrain : « si tu es le Fils de Dieu ».

Le Tentateur lui fait des propositions concrètes. Transformer en plein désert une pierre en bon pain croustillant quand on a une faim de 40 jours, qu'est-ce que ça peut bien faire ? Exercer un pouvoir de domination sur les dirigeants du monde ça pourrait être utile pour résoudre bien des conflits. Se jeter du haut du Temple sans mal ça permettrait d'obliger tout le monde à reconnaître sa puissance spirituelle. Toutes ces propositions visent à prouver une seule chose, l'enjeu de tout, que Jésus, homme puissant n'agit pas en Fils de Dieu !

Le Tentateur nous propose un Jésus qui serait un héros humain, avec des pouvoirs de nourrir les foules ; un redresseur de torts, une sorte de Robin des Bois qui vole aux riches et donne aux pauvres ; une sorte de gourou puissant qui oblige tout le monde à croire en lui. Tout cela serait la porte ouverte pour justifier d'appeler bien ce qui est mal, en désobéissant à Dieu.

Devant la tentation, nous est posée au fond l'unique question : « veux-tu te prendre pour Dieu et décider seul du bien et du mal ? » En refusant de succomber aux tentations, Jésus montre qu'il est vraiment le Fils aimant et aimé de Dieu le Père. Il est Fils parce qu'il remet sa vie entre les mains de son Père. Il est Fils parce qu'il refuse la facilité et l'idolâtrie de son propre pouvoir. Il est Fils parce qu'il se laisse vivifier par la Parole qu'il reçoit de son Père et qu'il nous partage.

Jésus est bien Fils de Dieu par son amour et son obéissance à la Parole. Il est celui qui nous apprend à écouter Dieu en recevant sa Parole d'un cœur sincère pour la mettre en pratique.

La Parole dans ta bouche et dans ton cœur.

Beaucoup d'entre vous ont été un jour marqués, bouleversés et même transformés par une parole, un verset de l'Écriture qui a été reçu comme la réponse vivante de Dieu à leur question. Je ne peux citer tous les versets mentionnés dans vos lettres. A titre d'exemples : « Ne t'ai-je pas commandé : "Sois fort et courageux !" ? Ne crains pas, ne t'effraie pas, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras. » Jos 1, 9 qui vient dans 2 lettres ou bien : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. » Jn 15, 9 ou encore : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » Rm 8, 31 « Ce verset a changé ma vision de la vie et de Dieu. »

Nous découvrons que dans l'Évangile des tentations, c'est la Parole de Dieu qui permet à Jésus de résister au Tentateur. La Parole doit rester votre appui, votre force dans l'épreuve.

St Paul nous dit dans la seconde lecture tirée de l'épître aux Romains, que la Parole est le message de foi que nous proclamons. « Elle est dans ta bouche et dans ton cœur ».

Arrêtons-nous à ce chemin en nous. Dans le cœur nous croyons, nous espérons, nous désirons grandir en vérité et en sainteté. Dans notre bouche nous louons Dieu et lui disons l'amour qu'il nous a montré et que nous voulons donner en retour.

Ce chemin du cœur à la bouche a pu prendre du temps pour beaucoup d'entre vous. Il a fallu du temps pour reconnaître Dieu à l'œuvre, pour trouver les mots qui expriment ce qu'il construisait au fond de votre cœur et pour venir trouver un chrétien à qui les confier.

Ce chemin du cœur à la bouche se poursuit jusqu'à votre Baptême, le jour où vous pourrez pour la première foi professer publiquement la foi qui habite vos cœurs. Ce trésor de foi qui était secret en vous va devenir visible, agissant et déclaré. Votre foi intime devient communautaire, vivante et grandissante au sein de l'Église.

Chers catéchumènes, vous n'êtes pas seuls : toute l'Église prie pour vous pendant le Carême ! Les scrutins, dimanche après dimanche vous soutiendront. Vos accompagnateurs, parrains et marraines, les prêtres, sont là pour vous soutenir et vous éclairer. Jésus est victorieux de la tentation, il est à nos côtés.

Frères et sœurs, mettons à profit ce temps de Carême, avec les catéchumènes, pour mener le combat spirituel. Que la victoire du Christ sur la tentation nous fortifie et nous remplisse d'espérance joyeuse. Devant la tentation, écoutons le Christ parler en nous et nous donner la force de son Esprit pour combattre à sa suite.